

L'autre versant des transitions des territoires de montagne

Retour sur les projets des territoires pilotes accompagnés par la Fabrique des transitions











Savoie, Région **AURA**.



4 500 habitants **321** km²



6 communes



Un territoire composé de trois types d'espaces distincts associant des grands axes de circulation, des paysages marqués par une industrialisation passée, deux stations de ski et une zone préservée des grandes infrastructures, accueillant tourisme doux et exploitations agricoles innovantes.



En plus des difficultés similaires à celles rencontrées dans de nombreux territoires de montagne, la com'com doit composer avec un héritage industriel perçu parfois négativement, un déséquilibre entre les différentes parties composant son territoire et des grands projets controversés (annulation du SCoT, nouveau tunnel Lyon-Turin, projet de carrière abandonné...).

LE PROJET

Création d'une **centrale photovoltaïque villageoise** sur la commune de Saint Michel de Maurienne (2500 habitants).

LES IMPACTS

- Déclenchement d'un cofinancement par le programme Alcotra RECROSSES sur le projet test
- Partenariat ASDER et ACV sur le projet test
- Elargissement du projet test
- à la com'com voisine (3CMA)
- Émergence d'un projet complémentaire de **centrale photovoltaïque**

- au sol sur un espace en friche
- Implication du territoire dans la communauté apprenante Mise en récits de la Fabrique des transitions
- Mise en place d'un dispositif de formation sur la gestion des conflits



Nicolas Clément Chef du pôle relations avec les collectivités territoriales de la Sous-Préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne

« Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une dynamique publique-privée qui peut faire émerger quelque chose de vraiment collectif. »

Claire Caudron Cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la com'com Maurienne Galibier



« Ce qu'on trouve vraiment très intéressant, c'est que les décisions prises au sein de la SCOP ne dépendent pas de la communauté de communes. Ça montre aux personnes qu'elles peuvent faire avancer les choses, tout en restant en lien avec les collectivités. La décision ne dépend pas que des politiques . »



Isabelle Saintier Élue de la com'com Maurienne Galibier

« Nous sommes arrivés à passer outre ces barrières élus, techniciens, État. »

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Comme projet pilote, le territoire a fait le choix de créer une centrale villageoise photovoltaïque, afin d'offrir un terrain consensuel autour duquel habitants et élus pourraient entamer un dialogue et engager les habitants comme parties prenantes dans la construction du futur de leur territoire, en intégrant les enjeux liés au réchauffement climatique.

Alors que les apports de connaissance, la restitution du diagnostic sensible et les échanges entre pairs n'ont pas fait mouche, c'est le projet pilote qui a véritablement embarqué les différents acteurs de la communauté de communes Maurienne Galibier, porté par l'engagement conjoint d'élus, d'agents et d'habitants, en lien avec les représentants de l'Etat territorial.

Pour moi ce qui reste de cet accompagnement, c'est que les "4 Fantastiques" arrivent à travailler en collaboration. Ce n'est pas un projet uniquement politique, mais aussi porté par les techniciens. — Claire Caudron, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

Nous sommes arrivés à passer outre ces barrières élus, techniciens, Etat. — Isabelle Saintier, élue au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

La centrale photovoltaïque est en train

de se structurer sous la forme d'une SCOP, en s'appuyant sur un noyau dur d'habitants qui s'emparent pleinement du projet : le collectif Solely Brequin.

Ce qu'on trouve vraiment très intéressant, c'est que les décisions prises au sein de la SCOP ne dépendent pas de la communauté de communes. Ça montre aux personnes qu'elles peuvent faire avancer les choses, tout en restant en lien avec les collectivités. La décision ne dépend pas que des politiques. — Claire Caudron, cheffe de projet Avenir Montagnes Ingénierie au sein de la communauté de communes Maurienne Galibier.

J'étais contente qu'on me demande de collaborer. Lors de la première réunion, je ne comprenais pas encore très bien. J'ai appris au fur et à mesure, puis il y a eu un déclic. [...] Ça me satisfait dans mes valeurs, je me dis qu'en tant que citoyenne je peux m'engager dans quelque chose de concret. Ça donne de l'espérance. — Barbara Bolognesi, habitante.

Fragile au départ, la dynamique ne cesse aujourd'hui de se renforcer, que ce soit au sein du territoire ou avec d'autres territoires. En amont du projet, le groupe d'acteurs est allé à la rencontre d'autres centrales villageoises pour s'inspirer. Elle fait désormais appel à des ingénieries complémentaires pour le mettre en œuvre (notamment le projet européen RECROSSES du programme Interreg France-Italie ALCOTRA) et envisage même de nouveaux axes de développement : de nouvelles toitures, voire une centrale photovoltaïque au sol en coopération avec d'autres communes,

du conseil aux habitants, des ateliers de sensibilisation...

Aujourd'hui les gens nous interpellent dans la rue, ils nous demandent où ça en est. Ils sont démarchés par beaucoup d'entreprises et ne savent plus vers qui se tourner. C'est important qu'il y ait un appui intercommunal pour choisir les entreprises. — Gaëtan Mancuso, Maire de Saint Michel de Maurienne.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une dynamique publique-privée qui peut faire émerger quelque chose de vraiment collectif. — Nicolas Clément, Chef du pôle relations avec les collectivités territoriales de la Sous-Préfecture de Saint-Jean-de-Maurienne.

J'étais contente qu'on me demande de collaborer.

Par ailleurs, la communauté de commune s'intéresse désormais à la mise en récits : elle a réalisé un premier travail d'entretiens avec des habitants du territoire sur leur perception du changement climatique et a rejoint la communauté apprenante de la Fabrique des transitions à ce sujet.

